

60 ANS À LA TÊTE D'UN ORCHESTRE

LA MUSIQUE DANS LE SANG

Malgré ses 78 ans et ses 60 ans de métier, Paul Beauregard a toujours le feu sacré. Il dirige un ensemble d'une quinzaine de musiciens, dont plusieurs le suivent depuis trois générations. Et rien ne laisse présager qu'il mettra fin à sa carrière...

Chez les Beauregard, la musique faisait partie intégrante de la culture familiale. Les parents jouaient du piano et les enfants étaient initiés rapidement aux instruments. Paul Beauregard découvre les vertus du piano grâce à sa mère qui lui enseigne ses premières leçons. "Les premiers examens qu'elle me faisait passer étaient ceux de la réputée *London School of Music*", explique Paul Beauregard. À huit ans, il donne son premier concert. Quelques années plus tard, sa mère lui achète une clarinette. Après seulement deux leçons, il aime tellement l'instrument qu'il entre dans la fanfare *Royal Montreal Regiment* de Westmount.

Dès qu'il atteint 18 ans, son frère Jean et lui mettent sur pied leur propre orchestre de danse. L'ensemble est composé de quatre saxophones, trois trompettes, un piano, une basse et une batterie. Tous les vendredis soirs, le Big Band de Paul Beauregard se produit dans un club de jeunes, puis d'autres contrats viennent pour des soirées dans des hôtels, des bals de finissants et d'autres fêtes privées.

L'excellente réputation du chef d'orchestre dépasse alors rapidement la région de Montréal et se répand dans plusieurs municipalités en province. "C'est à Saint-Jovite que j'ai rencontré celle qui allait devenir mon épouse. Le propriétaire de l'hôtel avait quatre filles, j'avais un grand choc!" dit-il avec un large sourire.

À cette époque-là, Paul Beauregard doit s'orienter vers la musique ou une carrière en pédagogie. Bien qu'il fût son choix sur l'enseignement pour des raisons de stabilité financière, il ne met



Au fil des ans, le Big Band a fait danser beaucoup de monde!

jamais de côté ce qui le passionne depuis son enfance. "Je ne dis jamais que je suis travailleur, mais plutôt que je suis joueur. Ça se reflète dans l'enthousiasme du public. Nous avons tous dans le groupe un atout: une grande expertise qui nous permet d'offrir des performances de grande qualité."

RÉPERTOIRE VARIÉ

Le répertoire musical de l'orchestre est très grand et comble tous les amateurs de danse sociale. Outre les airs connus des Glenn Miller, Benny Goodman, Tommy Dorsey et Duke Ellington, le Big Band de Paul Beauregard reprend d'autres mélodies de chanteurs réputés tels Charles Trenet, Charles Aznavour et Félix Leclerc. "J'espère un public qui aime revivre cette période. Les gens aiment ce que nous leur proposons parce que le répertoire est très varié."

Doyen de ses musiciens, Paul

Beauregard enregistre quatre microsillons dans les années 60 et 70, dont un pour Charlotte et Jean Durand, deux excellents professeurs de danse sociale très reconnus à cette époque. Plus tard, son deuxième album, *Grand Orchestre de danse*, reçoit une nomination pour meilleur disque de musique instrumentale au Festival du disque 68. "Il s'agit de mes plus beaux moments."

Au fil des années, le Big Band de M. Beauregard donne pas moins de 1 000 soirées de danse dans la grande région de Montréal. L'an dernier, c'est cet orchestre qui a été approché pour célébrer les 40 ans des concerts populaires de Montréal.

Chaque fois que le chef d'orchestre réunit ses musiciens pour donner un spectacle, son défi demeure le même: plaire au public et que la soirée soit empreinte de gaieté. "J'aurais vu se présente deux fois au même programme. Dans les jours précédant la soirée, je recueille le maximum de données sur le public qui sera présent. Puis je bâtis un répertoire qui répondra à ses attentes. C'est mon défi avant chaque représentation."

TROIS GÉNÉRATIONS

L'ensemble musical de Paul Beauregard est composé de trois générations de musiciens. La plupart des instrumentistes sont dans la cinquantaine, certains ont déjà atteint le cap des 70 ans, ce qui n'écrit pas que des jeunes aient aussi une place au sein de la formation.

Après une carrière semi-professionnelle fort bien remplie, ce talentueux musicien (il est chanteur, saxophoniste, clarinetiste et tromboniste), réalise encore une dizaine de soirées par année. Il tire beaucoup de bonheur à faire danser et soutenir les gens au fil des ans et estime qu'il est privilégié d'avoir accompagné plusieurs chanteurs populaires, tels Raymond Berthiaume, Christine Chartrand et Fernand Gignac. Aujourd'hui, les choses ont un peu changé. "La demande pour le genre de musique que nous offrons va en diminuant. Le public, qui a vécu l'âge d'or de ces danses sociales, se fait de moins en moins nombreux. Mais ceux qui font appel à notre ensemble sont de vrais passionnés de musique faite pour danser, que ce soit au fox-trot, une salsa lente ou une samba." Et aussi longtemps que le public le réclamera, Paul Beauregard poursuivra cette passion qui n'a jamais cessé de l'animer. ■